SCRUTIN DE BALLOTTAGE DU 12 MARS 1967

Ve RÉPUBLIQUE

Chers Concitoyens,

Tout d'abord, merci à tous ceux et à toutes celles qui, dimanche dernier, m'ont accordé leurs suffrages. Grâce à leur confiance, avec 11.332 voix, je suis arrivé en tête de tous les candidats belfortains, distançant de 1.639 voix le candidat de la Fédération.

La France tout entière a d'ailleurs renouvelé sa confiance au Général de Gaulle et aux candidats de la Ve République. D'ores et déjà, notre victoire est assurée; la seule question qui se pose est de savoir de combien de parlementaires nouveaux nous disposerons au-delà de la majorité absolue.

Les chiffres sont éloquents : sur 78 élus au premier tour, la Fédération ne peut en compter qu'un seul : M. Mitterrand. Il en est de même du Centre Démocrate avec M. Pleven. Par contre, les communistes s'arrogent 8 sièges dès le premier tour. Le reste, c'est-à-dire 68 sièges, tombe entre les mains de la Ve République. Par ailleurs, les candidats de la Ve République sont en tête de ballottage dans 208 circonscriptions.

C'est là la réponse du peuple de France aux « revenants » qui ont fait, de 1946 à 1958, la preuve de leur incapacité, mais qui désireraient aujourd'hui recommencer leurs luttes partisanes. Ils prétendent tous qu'ils feront mieux que nous, mais pourquoi ne l'ont-ils pas fait auparavant ? Les noms de Guy Mollet, Mitterrand, Mendès-France sont liés aux événements d'Algérie et de Suez, aux crises de chômage, à l'inflation et à la pénurie de devises menaçant de stopper notre industrie, au matraquage d'ouvriers, aux scandales sans fin : scandale du pain, scandale du vin, scandale des fuites, scandale des piastres, scandale des généraux, etc..., et au drame qui a failli nous amener la guerre civile.



La Ve République a rétabli la démocratie minée par leurs truquages, refait du franc une des premières monnaies du monde, instauré le plein emploi, reconstruit le patrimoine social de la France : écoles, logements, hôpitaux, universités, stades, piscines, salles omnisports, etc...

Pour la première fois depuis quarante ans, des savants français ont obtenu le prix Nobel, et nos techniciens, aussi bien que nos chercheurs, réalisent des inventions originales dans tous les domaines : usine marémotrice, énergie nucléaire, avion Concorde, aérotrain, aéroglisseur, télévision en couleur, fusées spatiales et satellites de télécommunication, etc...

Certes tout n'est pas terminé et rien ne sera jamais terminé puisqu'il faut marcher avec le pro-

grès. Le nombre des automobiles a doublé en huit ans ; 61 % des ménages ont la télévision et 49 % un équipement ménager. Ceci n'a été possible que par l'expansion industrielle et l'augmentation de la production.

Les salaires ont augmenté de 65 % environ, dont malheureusement près de la moitié a été absorbée par l'augmentation de la vie consécutive aux tentatives d'inflation. Celle-ci est maintenant jugulée et la vitesse acquise permet d'espérer dans les cinq prochaines années une augmentation aussi forte des salaires, mettant définitivement les plus humbles à l'abri du besoin et leur permettant l'accès aux produits de la technique.

Une victoire de la Fédération aurait remis en cause tous ces résultats. Avec une majorité disparate comme celle de nos adversaires, capable uniquement de détruire, mais non de construire — puisqu'elle mêle des bulletins d'extrême-droite avec des bulletins d'extrême-gauche, des modérés avec des communistes, — la stabilité du franc eût été rapidement détruite en même temps que la stabilité gouvernementale. Comme toujours, le manque de confiance aurait amené la fuite des capitaux, le manque de devises pour importer les matières premières nécessaires, et conduit inéluctablement au chômage, comme ce fut le cas sous les gouvernements de MM. Mendès-France et Mitterrand.

Aujourd'hui, notre taux de chômage est le plus bas du monde avec 39.000 chômeurs, moins de 2 %, mais il monterait rapidement et atteindrait le chiffre de 600.000, contre lequel le plan nous met en garde, **si nous relâchions notre effort.**

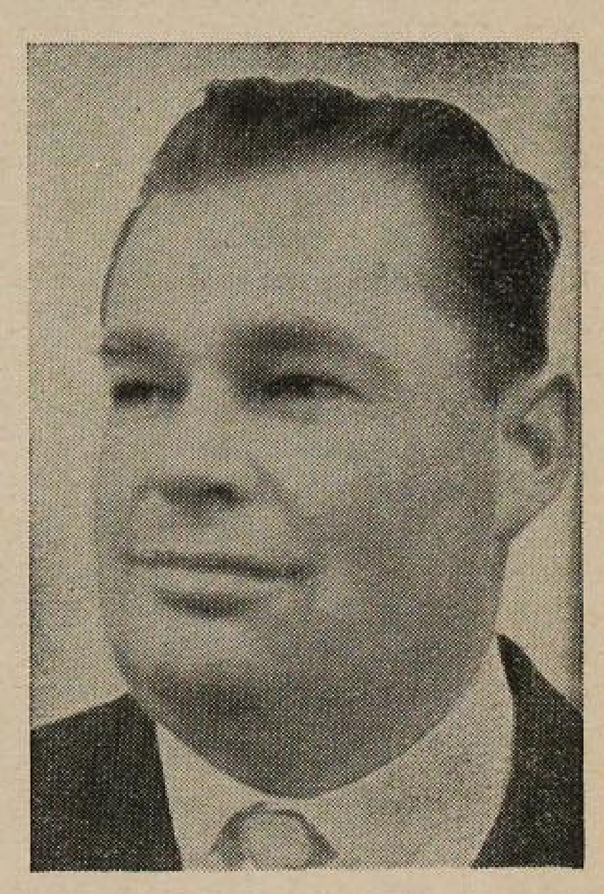
Il en est de même pour Belfort. Il est probable que les voix du candidat communiste se mêleront aux bulletins de la Fédération pour essayer d'obtenir une victoire locale, qui satisferait certaines ambitions et certaines haines, mais n'aurait aucune portée à l'échelon national et nuirait au développement de la ville.

Vous avez pu me juger à l'œuvre ; je suis tout prêt à continuer mon effort pour le développement de notre ville et de notre Territoire, pour le bien-être de tous les Belfortains. Pour cela il faut, de votre côté, que vous me renouveliez votre confiance et que vous veniez encore plus nombreux dimanche prochain déposer votre bulletin dans l'urne.

Vous affermirez la victoire de la V[e] République et assurerez votre avenir et l'avenir de vos enfants. Vous contribuerez au développement économique et social de tout le Territoire de Belfort.

Remplaçant éventuel :

René GRANDVOINET



Votez

Raymond SCHMITTLEIN

Député sortant

votez stabilité



votez majorité

VU : Le Candidat.

imp. la frontière - belfort